

PONT-CHÂTEAU EN REORG'

LA PAUSE S'IMPOSE, SAUF QUAND ON RESISTE !

La nouvelle direction compte réorganiser le centre de Pont-Château en juin 2015. L'objectif de La Poste, comme à chaque fois, est de supprimer des positions de travail tout en mettant en place des « organisations innovantes », dont la fameuse pause méridienne... Sudptt prévient : il existe des alternatives à cette fatalité.

Et s'il faut lutter pour éviter le pire, nous ne lâcherons rien !

■ Avant de réorganiser, la direction devrait s'occuper des problèmes actuels

A Pont-Château, comme dans beaucoup d'autres centres, le nombre de tournées à découvert explose. Se taper des doubles tournées, ça use la santé et cela détériore la qualité du service public. Les agents n'en peuvent plus de ne pas savoir si, au lendemain d'un congé, d'un repos de cycle ou de tout autre absence, leur position de travail sera couverte. Surtout que dans le même temps, la direction impose de ne plus faire d'heures supplémentaires. **On sent la volonté de La Poste de réduire les coûts à tous prix, au détriment de la réalité du travail.**

En audience, Sudptt a porté, suite au préavis de grève du 16 octobre, la nécessité de comblements de poste pour stopper cette situation sociale désastreuse. Le faible nombre de jours d'absence pour maladie ou accidents du travail à Pont-Château (sous la moyenne de la Loire Atlantique/Vendée) ne

peut pas être la raison de ces trop nombreuses tournées à découvert. Alors quand on assène à la direction qu'il faut absolument embaucher, on nous dit « Il serait farfelu de nommer des agents supplémentaires à l'aune d'une réorganisation ». Voilà, la messe est dite. Pourquoi embaucher 3 personnes alors que la boîte doit supprimer 3 positions de travail à la réorg' ? **Un facteur avertit en vaut deux...**



■ Une réorganisation, c'est toujours du moins pour nous...

Avec du plus pour eux ! Une fois passée la période « diagnostic », « co-construction » - toute cette phase où La Poste nous fait croire qu'on aurait le choix (entretien individuels, groupe de travail...) alors qu'elle veut nous associer, donc nous rendre 'co-responsables' des suppressions d'emploi - le projet de global de réorganisation est une démonstration de tout ce qui se fait en ce moment en matière de machine à broyer les postier-ères.

Retour des IP :

Médiapost, la filiale qui distribue la PNA là où la Poste ne passe plus, est un modèle d'entreprise capitaliste. Les médiapostiers-ères sont payées parfois 15h par semaine pour un travail réel de 25h, avec leur véhicule perso, et demain avec Distrio, une machine de surveillance pour fliquer les perturbateurs (les militants syndicaux en somme) et opprimer les travailleurs-ses plus lents.

Mais, dans sa stratégie des réductions des coûts, La Poste démantèle cette filiale et réinjecte les IP dans les centres courriers réorganisés.

En audience, on nous dit que **6000 IP supplémentaires**, au minimum, reviendraient dans le giron du centre. Les parties rurales de Pont-Château et « *peut-être* » St Gildas des Bois et Missillac. Autant de travail supplémentaire pour pas un rond. Sans parler de la place de stockage. Place de stockage ? Elle se réduirait davantage puisqu'on nous annonce que **25 mètres carré seraient réservés à des médiopostiers qui ne partiraient plus de St Nazaire mais donc directement de Pont-Château**. Toutes ces nouveautés risquent de détériorer les conditions de travail et de circulation dans un centre soi-disant « *exemplaire* » en termes de structures...



Innovations à gogo : Les équipes de direction ont maintenant des figures imposées lors d'une réorg'. Il faut des 'labels' « *Nouvelles Organisations* ». En gros, faut du Distri...blabla. On vous explique ce que La Poste vous réserve.

DISTRI MIXTE : la fameuse pause méridienne.

A grands renforts de communication interne, La Poste vante les vertus de couper en 2 la vacation. La mise en place de cette pause forcée de 45 min serait liée au régime de travail en 35/42 et à l'introduction du TPD TOP ; pour faire simple, comme vous allez commencer plus tard et finir plus tard, on vous oblige à prendre une pause au milieu. Mais à Pont-Château, on n'a rien demandé !

Surtout quand on sait que la pause méridienne fait sauter les 20 minutes de pause du matin ainsi que l'indemnité de collation. Ne cherchons pas bien loin : 20 minutes multipliées par 28 tournées = 560 minutes par jour de gagnées par La Poste, soit 9h20, soit plus d'une tournée de supprimée rien qu'avec cette « *organisation innovante* ».

En plus on nous assure que la pause du midi, c'est du temps personnel. Pourtant, on est toujours responsable du véhicule et du produit, et on toujours en uniforme. Tu parles d'une pause !

Ces 45 minutes de pause font donc travailler plus longtemps en étant moins bien payé !
Ça, c'est pas une innovation...

DISTRI DATE : Le choix dans la date ?

Pourquoi se fatiguer à distribuer toutes les lettres quand votre tournée s'est mangée 100 boîtes aux lettres supplémentaires à la réorganisation. Utilisez Distri Date, c'est-à-dire le filtrage des plis arrivés dans les caissettes ou au TG mais qui ne sont distribuables que le lendemain (genre les MD4, MD7, G2, G4, la presse verte...).

Un bel attrape-nigaud. On nous bassine à longueur d'ETC et de propagande postale (FORUM, Jour'post, Facteurs...) que le courrier « *c'est fini* », qu'il va falloir se « *transformer* ». La boîte voudrait donner du « *sens* » aux organisations « *co-construites* » avec le personnel, pour nous préparer à la fin du courrier...

Puis finalement avec Distri Date, on nous inciterait à ne pas distribuer entièrement le courrier en baisse !? Absurde... Avant, on se faisait taper sur les doigts si on faisait des 'frigos' ou un 'écart' sur a tournée, désormais on nous obligerait à le faire...

La vraie raison d'être de Distri Date, c'est d'absorber des tournées plus longues, des doubles tournées, des nouveaux services, etc....

DISTRIBIN : BIN comme binôme...

Pour réduire ces coûts, La Poste supprime des tournées mais aussi des véhicules. Elle impose donc à 2 quartiers lettres de se coupler pour aller et revenir de tournée dans une seule voiture jaune. L'un restant à distribuer en voiture, l'autre faisant la tournée en vélo. Une « zone tampon » de distribution, c'est à dire des boîtes aux lettres partagées, serait mise en place pour éviter l'attente. On nous dit que Missillac et St Gildas des Bois subiraient ces binômes.

Mais à St Brévin, Pornic ou La Baule, où ces pseudos innovations existent déjà, on sait que c'est très compliqué. Parce qu'il y a l'usure des corps, parce qu'il y a la précarité (CDD, intérim...), parce que tout le monde est différent (et tant mieux !), tout ça et bien d'autres raisons font qu'on n'est pas toujours prêts en même temps.

La Poste doit comprendre que cela provoque plus de désagréments que d'économies.

DISTRISYN : SYN comme synergie...

La synergie, c'est le mot savant qu'emploient nos grands pontes pour lier les objectifs commerciaux entre le Courrier et l'Enseigne. Du fric qui ne rentre pas dans nos poches, quoiqu'il arrive... Une des conséquences est la (re)création des Facteurs Guichetiers. Deffréac ou Sévérac seraient concernés...

Toute la nuance consiste à savoir si cette stratégie sert à fermer ou à rouvrir à moitié des bureaux de Poste. En tout cas, pour Sudptt, ces nouvelles fonctions, qui demandent technicité et polyvalence, doivent impérativement déboucher sur un grade 2.3 minimum.

FIN DU 'FINI PARTI' :

La direction de Pont-Château indique qu'elle va mettre en place un contrôle des heures de rentrée, avant la bascule de juin 2015. C'est la mort du 'fini parti', du « je rentre chez moi quand j'ai fini ». Ne nous leurrons pas. Certes, c'est inattaquable juridiquement, mais, depuis Facteur d'avenir, les équipes, la sécabilité, c'est La Poste qui a cassé le contrat tacite entre elle et son personnel. Pourquoi ?

Pour étendre les « nouveaux services » (retrait des colis dans les boîtes aux lettres des particuliers, portage de médicaments, de courses, visites à domicile des personnes isolées, partenariat avec des opérateurs téléphonie, d'assurances ...), pour dispenser les 2 jours (soit 14 heures) de formation obligatoires par an, et demain pourquoi pas de faire les visites médicales, de la séca inopinée, etc.. mais le tout A L'INTERIEUR DES POSITIONS DE TRAVAIL, pas en heurs sup ou en détachement! Voilà où est l'arnaque !

Bien sûr, en audience, la direction nous annonce l'arrivée de 3 roues super motorisées (Staby), des voitures super écolo, des téléphones super intelligents (Facteo), des nouveaux casiers super hybrides et super modulaires (CTA)...

Toutes ces innovations d'organisations et de matériels servent de prétexte et de caution aux suppressions d'emploi. La Poste dit se transformer, se moderniser, mais c'est juste sa méthode de management qui évolue. Le but c'est encore et toujours l'application d'une stratégie de suppression massive De suppressions d'emplois (120 en Loire Atlantique/Vendée en 2014).

**A Pont-Château, comme partout,
Sud dénonce ce système destructeur**



■ PT support : objectif insupportable

Le centre de Pont-Château compte actuellement 4 positions arrières, 2 cabines et 2 remises collectes départ. Dans son projet, La Poste veut « *rationnaliser les parcours* », c'est-à-dire supprimer des navettes qui vont alimenter la PIC ; pour Sudptt, en termes de sécurité, c'est toujours mieux d'éviter d'envoyer un agent s'exposer sur la route, dans une circulation dense, tard dans l'après midi.

Dans le même temps, la direction explique qu'à la cabine, il faudrait continuer à décrocher des



« KE » (des Kilos Euros, oui ils parlent comme ça les gens qui brassent beaucoup d'argent...), tout en réduisant les heures d'ouverture entre 12h et 15h.

En gros, on va la faire simple ; sur les 4 PT arrières, l'objectif de la direction est d'en supprimer une !

Là encore, **du plus d'argent avec du moins d'argent...**

■ La riposte sera incontournable !

On voit bien ce qui se dessine au final : 3 positions de travail supprimées a minima, tout le bureau en pause méridienne, un éclatement des collectifs de travail, etc...

Pour Sudptt, ce projet gourmand va droit à la confrontation.

Depuis la création du CDIS de Pont-Château, les postières et postiers ont toujours su montrer leur désapprobation de la gestion humaine du centre ; ras le bol des tournées à découvert, des dépassements horaires non payés, du temps de Qualité de service qui sert de variable d'ajustement...

Il faudra maintenir la pression tout du long pour ne pas se faire manger tout cru. Et s'il faut lutter, comptez sur Sudptt dans la bataille pour l'emploi et les améliorations de conditions de travail !

La Poste doit comprendre que, plutôt que de partager la pénurie, elle doit partager le travail ! Cela passe par l'introduction des positions seniors, d'une prise en compte de la pénibilité du travail, par une reconnaissance salariale de l'évolution des métiers. La théorie du chaos, la fin du courrier, tout ce lavage de cerveau fatigue notre santé morale et physique. Ce n'est pas avec des tournées plus longues, un collectif restreint et mal rémunéré que La Poste a de « *l'avenir* »...

Conserver tous nos emplois, voilà quelle devrait être l'objectif d'un employeur responsable.

S'ils n'entendent pas cette revendication, on s'en chargera !



Sudptt ne lâche rien !

